

INSTITUT DE FRANCE.

ACADEMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

NOTICE

SUR LA VIE ET LES TRAVAUX

DE

M. ARTHUR GIRY

PAR

M. HENRI OMONT

MEMBRE DE L'ACADEMIE

Lue dans la séance du 11 janvier 1901



LEGS  
Auguste BRUTAILS  
1859-1926

PARIS

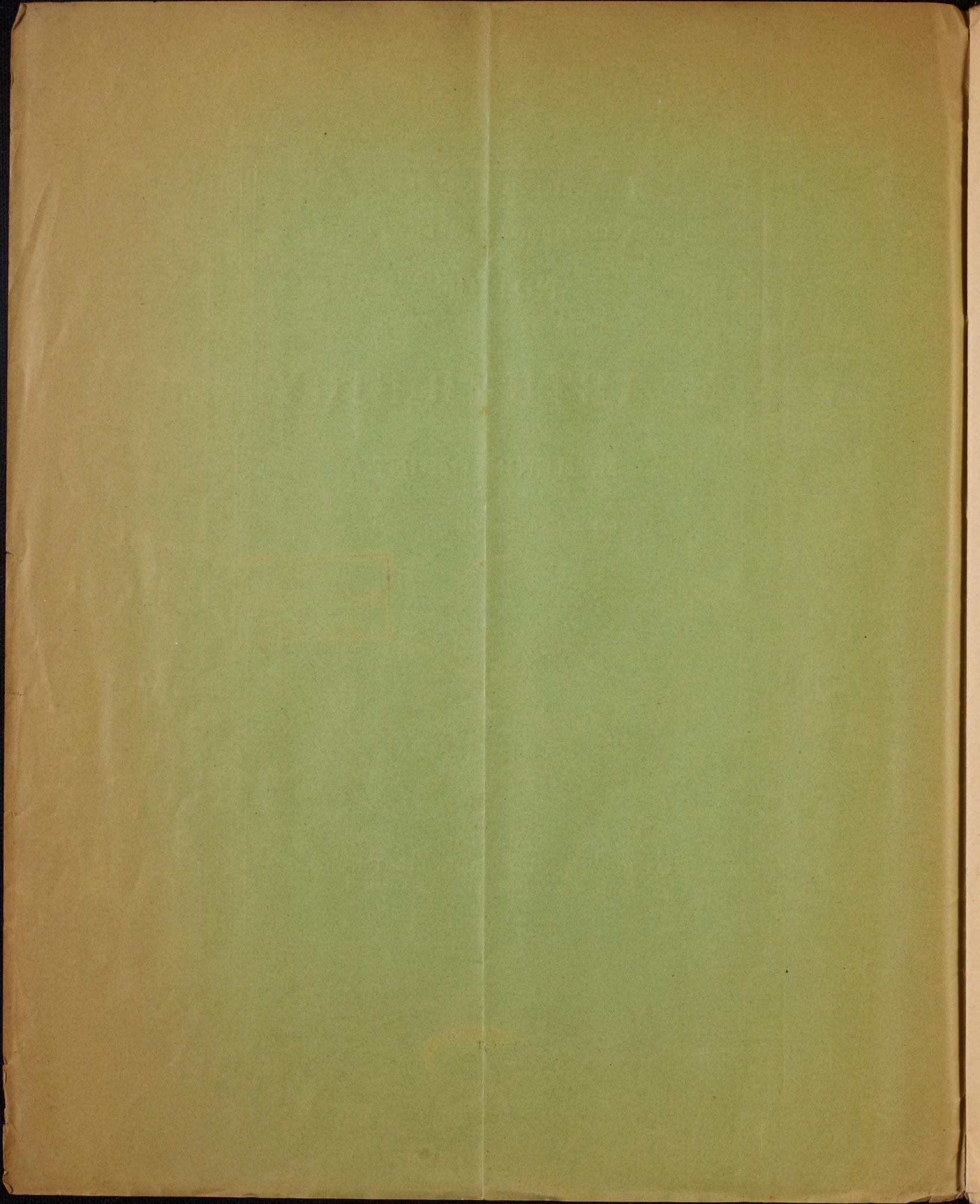
TYPOGRAPHIE DE FIRMIN-DIDOT ET Cie

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT DE FRANCE, RUE JACOB, 56.

M D CCCCXI

INSTITUT  
1901 — 1.

BON  
N° 18824



INSTITUT DE FRANCE.

ACADEMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

NOTICE

SUR LA VIE ET LES TRAVAUX

DE

M. ARTHUR GIRY

PAR

M. HENRI OMONT

MEMBRE DE L'ACADEMIE

Lue dans la séance du 11 janvier 1901



PARIS

TYPOGRAPHIE DE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>e</sup>  
IMPRIMEURS DE L'INSTITUT DE FRANCE, RUE JACOB, 56

M D CCCC I

INSTITUT  
1901 — 1.



Ses études secondaires terminées au collège de Chartres, où les hasards de sa carrière administrative avaient conduit son père, Arthur Giry quittait cette ville pour venir à Paris. Poussé par une irrésistible vocation historique, plus forte que les vœux de ses parents, qui eussent souhaité de le voir entrer, comme son père et son grand-père, dans l'administration des Contributions indirectes, il se faisait inscrire à l'École des Chartes en novembre 1866. Bientôt, sur la recommandation de notre regretté confrère Eugène de Rozière, qu'il devait remplacer, à trente ans de là, dans notre Compagnie, il était chargé du classement des archives municipales de Saint-Omer. Il y puisait le sujet de sa thèse de sortie de l'École des Chartes, les *Prolégomènes du cartulaire de Notre-Dame de Saint-Omer*, qui lui valait le diplôme d'archiviste-paléographe le 17 janvier 1870.

Après la guerre de 1870-1871, pendant laquelle il prit part aux opérations de la deuxième armée de la Loire, en qualité de capitaine adjudant-major de la garde mobilisée de l'Yonne (son père était alors en résidence à Joigny), Arthur Giry revint à Paris et reprit quelque temps la place qu'il avait déjà occupée au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale. Bientôt, le 20 février 1873, il était nommé archiviste à la section du secrétariat des Archives nationales ; il n'y restait que cinq ans, et, le 1<sup>er</sup> janvier 1878, Jules Quicherat l'appelait auprès de lui comme secrétaire de l'École des Chartes, où il devait plus tard succéder à notre regretté confrère le comte de Mas Latrie dans la chaire de diplomatie.

Si ses premiers travaux ne semblaient pas le désigner

pour cet enseignement, il s'y était cependant préparé de longue date. Dès 1868, en effet, l'année même de la fondation de l'École des Hautes-Études, Arthur Giry avait été l'un des premiers élèves de notre savant confrère, M. Gabriel Monod, et pendant quatre années il avait étudié la critique des textes sous sa direction. Chargé un an après, en 1874, de suppléer pendant un congé le maître de conférences d'histoire, M. Jules Roy, il ne tardait pas à être nommé lui-même maître de conférences (1877) et plus tard directeur-adjoint (1892).

Les premières années de son enseignement à l'École des Hautes-Études furent exclusivement consacrées à l'histoire des institutions municipales de l'ancienne France, qu'il avait été amené à étudier alors qu'il était encore sur les bancs de l'École des Chartes. Les archives municipales de Saint-Omer, dans lesquelles il avait puisé les éléments de sa thèse d'archiviste-paléographe, lui fournissaient bientôt la matière d'une *Histoire de la ville de Saint-Omer et de ses institutions jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle*, qui lui méritait le titre d'élève diplômé de l'École des Hautes-Études.

C'était le fruit de ses premières conférences faites aux élèves de cette dernière École, dans lesquelles, marchant sur les traces d'Augustin Thierry, il avait étudié l'organisation municipale d'une série de villes du nord de la France ou de la Belgique : Gand, Cambrai, Amiens, Saint-Omer, Senlis, etc. Les années suivantes, il fit porter ses recherches sur l'organisation municipale de Rouen et des villes normandes, poitevines, saintongeaises et gasconnes, qui recurent des institutions similaires. Deux nouveaux volumes, publiés en 1883 et 1885, sur les *Établissements de Rouen* té-

moignèrent des résultats de son enseignement. Il en fut de même, deux ans après, en 1887, de son *Étude sur les origines de la commune de Saint-Quentin*, imprimée en tête du premier volume des *Archives anciennes de Saint-Quentin*.

Quelques années auparavant, en 1881, Arthur Giry avait été chargé d'une conférence de paléographie, diplomatique et chronologie à la Faculté des lettres de Paris ; il s'acquitta de cet enseignement pendant cinq ans, et c'est pour les élèves de la Faculté des lettres, candidats à l'agrégation d'histoire, qu'il étudia à l'École des Hautes-Études, pendant l'année 1884-1885, les rapports de la royauté avec les villes depuis l'avènement de Philippe-Auguste jusqu'à la mort de Philippe le Bel. Les textes qui avaient été commentés dans sa conférence furent réunis en un volume, publié en 1885, sous le titre de *Documents sur les relations de la royauté avec les villes de France de 1180 à 1314*.

L'année précédente (1883-1884), il avait étudié avec ses élèves l'histoire du commerce et de l'industrie dans l'occident de l'Europe au moyen âge, matière que lui avaient suggérée les études, malheureusement restées inédites, de son maître, Jules Quicherat, sur le commerce et l'industrie de la laine. C'est à cette influence du savant archéologue qu'il faut aussi attribuer les recherches qu'Arthur Giry poursuivit pendant plusieurs années, de concert avec un chimiste distingué, M. Aimé Girard, sur les procédés industriels transmis par l'antiquité au moyen âge et aux temps modernes. Il n'a fait paraître que quelques fragments de ces études, interrompues par la mort de son collaborateur et qui ont fourni depuis à notre éminent confrère

M. Berthelot matière à de si importantes publications.

Les recherches d'Arthur Giry sur les institutions municipales de l'ancienne France l'avaient conduit de bonne heure à l'étude de la diplomatique, sur les traces de Mabillon et de deux maîtres éminents, Natalis de Wailly et M. Léopold Delisle. Dès l'année 1878, l'une de ses conférences à l'École des Hautes-Études avait été réservée à la critique des actes et diplômes des rois de France des deux premières races. Il en continua l'étude les années suivantes, et, en 1885, lorsqu'il eut été nommé professeur à l'École des Chartes, il y consacra presque entièrement ses cours et ses conférences dans les deux écoles. Un des premiers résultats de son enseignement fut la publication, en 1893, de son *Manuel de diplomatique*, auquel notre Académie décernait le premier prix Gobert l'année suivante ; son *Histoire de Saint-Omer* lui avait déjà valu deux années de suite le second prix Gobert, en 1878 et 1879, et il l'avait obtenu une troisième fois en 1883, pour ses *Établissements de Rouen*. Le 4 décembre 1896, il recevait enfin la suprême récompense que pût décerner notre Compagnie ; il était élu membre ordinaire (1) en remplacement de notre regretté confrère Eugène de Rozière, dont les encouragements avaient marqué le début de sa carrière.

Arthur Giry allait dès lors donner le meilleur de son temps à une œuvre dont l'Académie avait décidé la reprise

---

(1) Il venait occuper le fauteuil qui comptait, depuis la réorganisation de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, sept titulaires, dont deux secrétaires perpétuels : Fréret (1716), A.-J. de Nicolaï (1736), L. Dupuy (1756), Larcher (1778), Boissonade (1813), Alexandre (1857) et Eug. de Rozière (1871).

deux ans auparavant, en 1894, la publication des actes des rois de France de 840 à 1108, pour faire suite aux *Diplomata* de Bréquigny et La Porte du Theil, publiés par Par-dessus, en 1843 et 1849. Il avait de longue date réuni les matériaux de ce nouveau recueil, il semblait que de nombreuses années fussent assurées à son activité et nul mieux que lui ne paraissait être en mesure de mener à bien cette vaste entreprise. L'ordre chronologique des diplômes et les régestes ou analyses des actes, auxquels il avait d'abord songé, furent abandonnés pour l'ordre topographique des anciennes provinces ecclésiastiques, qui devait permettre une plus sûre critique des textes, dont la publication intégrale avait été décidée. Les provinces ecclésiastiques de Reims, Cologne, Mayence, Trèves, Rouen, Sens, Tours et Bourges, c'est-à-dire environ la moitié du recueil, étaient prêtes pour l'impression, lorsque la mort est venue soudainement interrompre l'œuvre si laborieusement édifiée et dont Arthur Giry pouvait entrevoir le prochain achèvement. Elle ne demeurera pas imparfaite et, sous la direction de notre savant confrère M. d'Arbois de Jubainville (1), le recueil des diplômes de Charles le Chauve, auquel restera attaché le nom d'Arthur Giry, sera mené à bonne fin et terminé par l'un de ses élèves, son successeur dans sa chaire de diplomatique, M. M. Prou.

Notre regretté confrère avait peut-être en effet à un degré plus éminent encore les dons du professeur que les qua-

---

(1) Voir le *Rapport sur les papiers d'Arthur Giry concernant les diplômes de Charles le Chauve*, par M. d'Arbois de Jubainville, dans les *Comptes rendus de l'Académie de l'année 1900*, p. 353-357.

lités propres de l'érudit. Sans énumérer les livres publiés par ses élèves en ces vingt dernières années et qui sont sortis de ses leçons (1), il suffira de rappeler trois entreprises qu'il a directement inspirées et auxquelles son nom restera également attaché : les *Annales Carolingiennes* (2), la *Collection de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire* (3), et plus récemment les *Mémoires et Documents*, publiés par la Société de l'École des Chartes (4). Sur le titre de presque tous les volumes déjà parus de ces trois collections, on retrouve les noms des élèves qu'il a formés par son enseignement, tant à l'École des Hautes-Études qu'à l'École des Chartes.

Les travaux de l'historien et l'enseignement du professeur ne suffisaient pas à l'activité d'Arthur Giry. Il était de ceux qui estiment que l'érudit ne doit point se borner à travailler pour lui-même ou pour un petit cercle d'initiés, mais qu'il est de son devoir de répandre et de faire passer en quelque sorte dans le domaine public les

---

(1) Voir *Cours de diplomatique. Leçon d'ouverture faite à l'École des Chartes, le 25 janvier 1900*, par M. Prou, dans la *Revue internationale de l'Enseignement*, du 15 mars 1900, t. XXXIX, p. 197, et la notice consacrée à Arthur Giry, par M. F. Lot, dans l'*Annuaire de l'École pratique des Hautes-Études* pour 1904, p. 39.

(2) Voir la *Leçon d'ouverture* de M. Prou, *l. c.*, p. 199, et la notice de M. Lot, *l. c.*, p. 37-38.

(3) Commencée en 1886, cette collection compte aujourd'hui trente volumes ou fascicules de textes relatifs à l'histoire de France, depuis le VI<sup>e</sup> jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

(4) Quatre volumes des *Mémoires et Documents* ont été publiés depuis 1896, et c'est à l'initiative d'Arthur Giry, alors qu'il était président de la Société de l'École des Chartes (1895-1896), qu'est due cette nouvelle collection.

résultats de ses recherches pour en accroître le patrimoine commun de nos connaissances. C'est ainsi que, de 1872 à 1879, il avait publié une série d'articles de critique historique dans le journal *la République française* (1). Plus tard, chargé de la direction de la partie historique de *la Grande Encyclopédie*, il ne cessa de payer de sa personne à la tête de ses collaborateurs, et, de 1886 à 1899, il y inséra plus de deux mille articles (2).

A cette activité scientifique se joignaient chez Arthur Giry, cachées sous une certaine réserve extérieure, une sensibilité, une droiture et une fermeté de caractère qui ne se sont jamais démenties et qui lui avaient fait porter de tout temps et en toutes circonstances, sans crainte comme sans ostentation, le même souci exact et désintéressé de la vérité et de la justice. Il est mort le 13 novembre 1899 (3) terrassé par une maladie soudaine et implacable, dont sa robuste constitution eût sans doute triomphé en d'autres temps, et qui l'a ravi à l'affection des siens, à ses confrères, à ses amis, à ses élèves, en pleine maturité, alors que de longues et fructueuses années encore semblaient promises à sa laborieuse et féconde activité.

---

(1) Voir la liste de ces articles dans la *Bibliographie des travaux de A. Giry*, par M. H. Maistre, dans la *Correspondance historique et archéologique*, de MM. Bourron et Mazerolle, années 1899 et 1900, et tirage à part in-8°, 52 pages (133 numéros).

(2) Voir la liste des principaux de ces articles dans la *Bibliographie* de M. H. Maistre; cf. p. 23, note 1.

(3) Les différents discours prononcés le 15 novembre 1899, au cimetière Montparnasse, sur la tombe d'Arthur Giry ont été réunis, par les soins de M. Paul Meyer, en une plaquette in-8°, accompagnée d'un portrait.

BIBLIOGRAPHIE  
DES PRINCIPALES PUBLICATIONS  
DE  
M. ARTHUR GIRY<sup>(1)</sup>

---

1. *Prolégomènes du Cartulaire de l'église Notre-Dame de Saint-Omer*; dans *École impériale des Chartes. Positions des thèses soutenues par les élèves de la promotion 1868-69* (1870), p. 7-10.
2. *Les châtelains de Saint-Omer (1042-1386)*; dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes* (1874), t. XXXV, p. 325-355, et (1875), t. XXXVI, p. 91-117.
3. *Analyse et extraits d'un registre des archives municipales de Saint-Omer (1666-1778)*; dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie* (1876), t. XV, p. 65-317, et tirage à part, in-8°, de 253 pages.
4. *Grégoire VII et les évêques de Térouanne*; dans la *Revue historique* (1876), t. I, p. 387-409, et tirage à part, in-8°, de 23 pages.

---

(1) Les nombreux articles donnés par Arthur Giry à la *Grande Encyclopédie* (1886-1899), les comptes rendus qu'il a publiés dans différents recueils, les articles qu'il a insérés, dès 1865, dans les journaux *L'Union agricole d'Eure-et-Loir*, *La République française*, etc. sont détaillés dans la très complète *Bibliographie des travaux d'A. Giry*, de M. Henri Maistre, déjà citée.

5. *Histoire de la ville de Saint-Omer et de ses institutions jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle.* (Paris, 1877, in-8°, XII et 609 pages; 31<sup>e</sup> fascicule de la Bibliothèque de l'École des Hautes-Études.)

6. *Notice sur un traité du moyen âge intitulé: « De coloribus et artibus Romanorum »;* dans les *Mélanges publiés par la section historique et philologique de l'École des Hautes-Études pour le dixième anniversaire de sa fondation* (1878, in-8°), p. 209-227, et tirage à part in-8°.

7. *Cartulaires de l'église de Térouanne,* publiés par Th. DUCHET et A. GIRY. (Saint-Omer, 1881, in-4°, 437 pages.)

8. *Chartes de Saint-Martin de Tours collationnées par Baluze sur les originaux;* dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes* (1881), t. XLII, p. 273-278, et tirage à part in-8°, de 6 pages.

9. *Bibliographie des ouvrages de Jules Quicherat;* dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes* (1882), t. XLIII, p. 316-360. (Voir le n° 10.)

10. *Jules Quicherat;* dans la *Revue historique* (1882), t. XIX, p. 241-264. (Cet article et le précédent ont été réunis sous le titre de: *Jules Quicherat (1813-1882).* Paris, 1882, in-8°, 70 pages, avec portrait.)

11. *Les Établissements de Rouen; études sur l'histoire des institutions municipales de Rouen, Falaise, Pont-Audemer, Verneuil, La Rochelle, Saintes, Oléron, Bayonne, Tours, Niort, Cognac, Saint-Jean-d'Angély, Angoulême, Poitiers, etc.* (Paris, 1883 et 1885, 2 vol. in-8°, xxvii-441 et xiii-266 pages; 55<sup>e</sup> et 59<sup>e</sup> fascicules de la *Bibliothèque de l'École des Hautes-Études.*)

12. JULES QUICHERAT. *Mélanges d'archéologie et d'histoire, tome I. Antiquités celtiques, romaines et gallo-romaines. Mémoires et fragments réunis et mis en ordre par Arthur GIRY et Auguste CASTAN...* (Paris, 1885, in-8°, VIII et 581 pages, avec portrait.)

13. *Documents sur les relations de la royauté avec les villes de France de 1180 à 1314.* (Paris, 1885, in-8°, xxxvi et 187 pages;

Recueil de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire.)

14. *Recueil de fac-similés à l'usage de l'École des Chartes* (Paris, 1887, in-fol., iv et 44 pages, avec 185 fac-similés. — Les notices de ces fac-similés sont l'œuvre de A. Giry.)

15. *Étude sur les origines de la commune de Saint-Quentin*; dans le tome I des *Archives anciennes de Saint-Quentin*, p. v-LXXXVII, et tirage à part (1887), in-4°, de 83 pages.

16. G. GUILMOTO. *Étude sur les droits de navigation de la Seine de Paris à La Roche-Guyon, du XI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*. (Paris, 1889, in-8°, ix et 142 pages.— Publié par A. GIRY.)

17. Préface de : *Les derniers Carolingiens. Lothaire, Louis V, Charles de Lorraine (954-991)*, par Ferdinand LOT. (Paris, 1891, in-8°, XLVIII et 479 pages; 87<sup>e</sup> fascicule de la *Bibliothèque de l'École des Hautes-Études*.)

18. *Émancipation des villes. — Les communes. — La bourgeoisie. — Le commerce et l'industrie au moyen âge*; dans *l'Histoire générale du IV<sup>e</sup> siècle à nos jours*, publiée par MM. E. LAVISSE et A. RAMBAUD (1893, in-8°), t. II, ch. viii, p. 411-479. (En collaboration avec M. André RÉVILLE.)

19. *Manuel de diplomatique*. Diplômes et chartes. — Chronologie technique. — Éléments critiques et parties constitutives de la teneur des chartes. — Les chancelleries. — Les actes privés. (Paris, 1894, in-8°, XVI et 944 pages.)

20. *La donation de Rueil à l'abbaye de Saint-Denis ; examen critique de trois diplômes de Charles le Chauve*; dans les *Mélanges Julian Haret* (1895, in-8°), p. 683-717.

21. *Dates de deux diplômes de Charles le Chauve pour l'abbaye des Fossés*; dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes* (1895), t. LVI, p. 509-517, et tirage à part in-8°, de 9 pages.

22. *Études carolingiennes* : I. D'un cartulaire perdu de Louis le Pieux, relatif aux cloîtres de chanoines. — II. Date de l'abbatia de

Loup de Ferrières. — III. *Sedem negotiatorum cappas* (Loup de Ferrières, lettre 125). — IV. *Villa Restis*. — V. Documents carolingiens de l'abbaye de Montieramey; dans les *Études d'histoire du moyen âge dédiées à Gabriel Monod* (1896, in-8°), p. 107-136.

23. *La vie de saint Maur du Pseudo-Faustus*; dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes* (1896), t. LVII, p. 149-152, et tirage à part in-8°, de 4 pages.

24. *Procès-verbal d'expertise dressé par MM. Pfister, Arthur Giry, Charavay, en exécution d'un arrêt rendu par la première chambre de la Cour d'appel de Nancy, le 16 mai 1897, entre M. François Dufresne, appelant, contre le domaine de l'État français* (Nancy, 1897, in-4°, 63 pages; et *Rapport supplémentaire*, de 12 pages.)

25. *Un diplôme royal interpolé de l'abbaye de Marmoutier*; dans *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, Comptes rendus des séances de l'année 1898, p. 177-202, et tirage à part in-8°, de 28 pages.

26. *Affaire Dauphin de Verna. Rapport des experts*. (Lyon, 1898, in-8°, 98 et iv pages. — En collaboration avec MM. L. Clédat et A. Coville.)

27. *Sur la date de deux diplômes de l'église de Nantes, et de l'alliance de Charles le Chauve avec Erispoë*; dans les *Annales de Bretagne* 1898), t. XIII, p. 485-508, et tirage à part in-8°, de 26 pages.

28. *Étude critique de quelques documents angevins de l'époque carolingienne*: I. Diplômes de Charlemagne et priviléges de Charles le Chauve en faveur de Saint-Aubin d'Angers. — II. Diplômes faux de l'abbaye de Saint-Florent; dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* (1900), t. XXXVI, 2<sup>e</sup> partie, p. 179 à 248, et tirage à part in-4°, de 27 pages et 2 planches. (Publication posthume faite par les soins de MM. P. Meyer et M. Prou.)



